



RAPPORT D'ACTIVITES 2000

GROUPE URD

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
RAPPORT MORAL DU PRESIDENT	3
RAPPORT D'ACTIVITES.....	5
1. UNE ANNEE DE CONSOLIDATION	5
1.1. DEBATS	5
Un accueil permanent pour les questions : 0475282935 et urd@urd.org :.....	5
L'animation par le site :	5
Les réunions trimestrielles :	5
Le colloque « crises durables, crises oubliées : enjeux humanitaires, défis européens »	6
1.2. RECHERCHES OPERATIONNELLES	6
La recherche de qualité dans l'action humanitaire :	6
Déplacements de populations :	7
Gestion des catastrophes naturelles :	7
Humanitaire d'Etat / Humanitaire privé.....	8
1.3. CAPITALISATION	8
Articles :.....	8
Livres :	8
Site Web :.....	9
1.4. FORMATIONS.....	10
1.5. LOBBY	11
Côté Français :	11
Côté International :.....	11
1.6. RENFORCEMENT DE LA STRUCTURATION ADMINISTRATIVE DU GROUPE URD.	12
2. UNE ANNEE D'ANCRAGE	12
2.1. ANCRAGE EN FRANCE :	12
2.2. ANCRAGE EN INTERNATIONAL :	13
3. UNE ANNEE DE VULNERABILITE.....	13
3.1. RESSOURCES HUMAINES A RENFORCER.....	13
3.2. TROUVER NOS MARQUES PAR RAPPORT AUX SYSTEMES DE FINANCEMENT	14
4. CONCLUSION.....	14

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Dernière étape du millénaire, l'an 2000 aura été pour le Groupe URD une année à la fois prometteuse et difficile.

Prometteuse car la consolidation de la structure du Groupe URD, son ancrage croissant dans la communauté associative française et sa reconnaissance de plus en plus forte à l'international montrent l'intérêt d'une telle structure. Ni institution universitaire, ni ONG de terrain, ni bureau d'étude, le Groupe URD est bien un réseau multi-acteurs, basé sur un fonctionnement interactif et mobilisé sur l'amélioration des pratiques humanitaires. Autour de ses axes de travail (débat, recherche, capitalisation, formation, lobby), il a su se constituer comme un outil unique en son genre.

Prometteuse car grâce à son site Web (www.urd.org) dont ceux de la communauté humanitaire francophone qui l'ont consulté soulignent l'intérêt, le Groupe URD a su mettre en place un mécanisme dynamique d'échanges et de partage de ses travaux.

Prometteuse car la dynamique que nous avons portée face aux projets SPHERE et OMBUDSMAN a abouti à une extraordinaire mobilisation d'ONG tant au sein du réseau URD qu'à l'extérieur. Ceci a conduit à la mise en place de la Plate-forme Qualité et au montage du Projet Qualité, qui donneront à l'année 2001 une direction et des axes de travail fondamentaux.

Prometteuse car ses activités de formation n'ont cessé, au cours de l'année, de se diversifier. Interventions dans la plupart des DESS s'intéressant à l'humanitaire, formations internes au sein d'ONGs, exportation du savoir faire vers la Suisse, vers le pourtour méditerranéen, vers la Grande Bretagne. Ce potentiel de formation a été reconnu à travers l'engagement du Président du Groupe à la direction du DESS « Action humanitaire et de développement, gestion des ONG » de l'Université Paris XII/Créteil.

Prometteuse, car s'étant doté d'une capacité d'accueil pour des séminaires, des rencontres, des formations, le Groupe URD peut maintenant mettre à la disposition des acteurs de l'humanitaire ce centre situé dans les paysages renommés de la Drôme Provençale. Ainsi des modules innovants par leur contenu comme dans leur forme seront proposés. Il s'agira de voir comment, dans l'avenir, en structurer l'articulation avec l'apport du Groupe URD aux activités de formation d'autres structures.

Prometteuse enfin, car la qualité de notre investissement dans les travaux de fond comme de lobby au sein de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH) et du Haut Conseil à la Coopération Internationale (HCCI) semble appréciée. Ces deux instances consultatives de la société civile auprès du gouvernement français sont des leviers importants de notre démocratie et il nous a semblé important d'y mobiliser et investir nos énergies.

Pourtant, le Groupe URD demeure fragile. Ne correspondant à aucun mode de fonctionnement classique, il ne rentre pas dans les grilles existantes de l'analyse institutionnelle. Et donc son mode de financement est vulnérable. N'étant pas présent sur le terrain pour la mise en œuvre de programmes opérationnels (nos membres, eux, le sont), ne dépendant pas de structures universitaires (même si elles sont très présentes au niveau du Groupe) ou d'instituts de recherche, enfin n'étant pas un bureau d'étude, nous sommes une interface entre plusieurs « mondes ». Il est hélas toujours difficile de faire financer la fonction d'interface et d'obtenir des moyens pour des activités qui croisent différents modes de fonctionnement.

Nous sommes vulnérables, parce que la fonction « lobby » que nos membres nous demandent d'assurer, nous amène nécessairement à nous exposer. Face aux enjeux de la relation complexe entre acteurs de l'état et acteurs de la société civile, devant souligner certains dysfonctionnements ou errements soit des grands bailleurs, soit de certaines ONG, prendre la parole et interpeller est nécessairement un rôle risqué. A nous de l'assumer et d'en assumer les conséquences. Aux autres acteurs, notamment les bailleurs de comprendre l'importance de cette fonction pour que nous avançons tous.

Heureusement, diverses institutions, comme le MAE, ECHO (via MDM) et la Fondation de France, nous ont fait confiance au cours des deux dernières années. Il s'agira en 2001 de consolider notre mode de financement.

L'enjeu pour nous est de pouvoir construire encore, puis de consolider. Ceci dépendra de la qualité de notre travail, de la mobilisation du réseau URD, de l'intérêt que les pouvoirs publics porteront à l'existence d'une structure telle que la nôtre et à la résonance de nos travaux au niveau international. Nous partons pour l'an 2001 sur une base financière plus saine, mais il faudra recruter, pour répondre mieux aux demandes qui se multiplient et aux attentes qui s'affinent.

La mobilisation de l'équipe, elle, reste entière.

François Grünewald
Président du Groupe URD

RAPPORT D'ACTIVITES

1. UNE ANNEE DE CONSOLIDATION

Cette année charnière aura vu les humanitaires et les acteurs de développement s'interroger sur de nombreuses questions : Que faire par rapport à la Tchétchenie, alors que les espoirs d'une nouvelle éthique internationale qui semblaient être nés de l'intervention au Kosovo se trouvaient fortement déçus par la paralysie des Etats (la France étant sans doute de loin la puissance européenne qui a le moins à rougir de sa position) ? A quelle Europe de la Coopération Internationale allons nous aboutir avec les réformes des institutions européennes ? Quels seraient les défis du nouveau siècle pour la gestion des déplacements de population ? La crise annoncée des agro-écosystèmes suite aux changements climatiques globaux va-t-elle avoir lieu et avec quel impact sur la sécurité alimentaire et la répartition des populations ? Allons nous rentrer dans ces recherches de standards alors que, plus que jamais, l'humanitaire demande imagination, engagement, capacité de travailler dans des milieux turbulents et hétérogènes ? Comment mieux assister et protéger les populations dans les contextes d'instabilité chronique, les crises sans fin, les difficiles passages de la guerre à la paix ? etc.

Autour de ces défis et pendant les douze derniers mois, le Groupe URD aura renforcé ces cinq directions stratégiques : débats, recherche, capitalisation, formation, lobby.

1.1. DEBATS

Un accueil permanent pour les questions : 0475282935 et urd@urd.org :

L'an 2000 aura vu le Groupe URD prendre des mesures importantes pour être mieux à même à lancer, animer et dynamiser des débats ainsi que pour mieux participer à des débats lancés par d'autres. Et tout d'abord, notre capacité d'accueil au quotidien. En effet, il y a maintenant une présence permanente au bureau. Derrière « Groupe URD, j'écoute », c'est toute une capacité de répondre vite et d'aiguiller tout interlocuteur vers le reste de l'équipe qui est mise en place.

L'animation par le site :

Avec notre site Web (www.urd.org), c'est un potentiel nouveau de mise « en ligne » de façon régulière de nos travaux, des débats du réseau, avec là encore un système de « question-réponse » grâce à l'adresse urd@urd.org directement disponible sur le site, qui est devenu disponible. Ce site web, animé par notre dynamique webmaster Virginie Nadeau, joue un rôle de plus en plus important dans notre fonction « débats et réseau ».

Les réunions trimestrielles :

Le Groupe URD a organisé 4 réunions trimestrielles de débats, ainsi que la journée d'atelier « post Mitch » dans les locaux et avec l'appui de la Fondation de France. Plusieurs réunions spécifiques de la plate-forme Qualité ont aussi été tenues. La dynamique de rencontre et d'échange, qui tient depuis 1993, a continué de faire se rencontrer les acteurs diversifiés du monde de l'humanitaire, du développement, de l'université. Pour chacune de ces animations, le travail de préparation puis d'élaboration des comptes-rendus a mobilisé de nombreux jours de travail. Les documents réalisés à chaque fois sont disponibles sur papier ou sur le site web du Groupe à www.urd.org.

Le colloque « crises durables, crises oubliées : enjeux humanitaires, défis européens »

Nous avons aussi animé le groupe de travail « crises, développement et action humanitaire » de la Plate-forme Française des ONG pour l'Union Européenne pendant les mois de préparation puis pendant la présidence française de l'Union. Nous y avons pris l'initiative de suggérer l'organisation d'un colloque autour de la question des « zones et périodes grises » pendant la présidence. Cette conférence « Crises durables, crises oubliées, enjeux humanitaires, défis européens » (organisée par le Groupe URD avec la PFF et Médecins du Monde) a été un réel succès : nous avons réuni pendant deux jours plus de 230 participants, 5 agences des Nations Unies, le CICR, des représentants de plusieurs Etats, des ONG et des chercheurs de toute l'Europe. Les Actes de cette manifestation devraient être disponibles à partir de Mars 2001.

1.2. RECHERCHES OPERATIONNELLES

Quatre grands axes de recherche de terrain ont contribué à alimenter ces débats au cours de l'année 2000 :

- la qualité dans l'aide humanitaire,
- les déplacements de population,
- la gestion des catastrophes naturelles et
- les relations entre « humanitaire privé et actions de l'état dans le domaine humanitaire ».

La recherche de qualité dans l'action humanitaire :

En ce qui concerne les débats sur la qualité et notamment la controverse avec les Projets SPHERE et OMBUDSMAN, le Groupe est resté très mobilisé. Les débats à Genève, Paris, Londres, Bruxelles ont continué, et nous avons gardé « active » la fonction « Veille » sur ces questions. Ceci nous a permis de dépister quelques dangers en cours et de réagir.

Nous avons facilité l'émergence d'une Plate-forme Qualité, outil « politique » face à SPHERE, et d'un projet Qualité, qui a pu démarrer dans l'automne. Les premiers résultats sont disponibles sur le site Web du Groupe URD. Toute cette démarche « qualité » a été l'occasion d'une forte mobilisation inter-associative puisque plus de 20 ONG françaises et européennes sont signataires de la Plate-forme tandis qu'une dizaine ont signalé un fort intérêt à s'impliquer dans le Projet Qualité.

Un travail important de recherche de fonds a été réalisé auprès du MAE français, d'ECHO, de la Région Rhône Alpes, de la Fondation de France et de divers partenaires internationaux et de fondations privées. Pour l'instant, une partie importante des moyens mais non la totalité a pu être mobilisée :

- un financement par le MAE du projet « de la capitalisation à la formation des acteurs ; amélioration des pratiques humanitaires », projet né de la dynamique « post-Mitch » (voir ci dessous) ;
- La Fondation de France s'est engagé à soutenir le projet ;
- l'engagement d'un certain nombre d'ONG à soutenir financièrement ou logistiquement le projet. De même, les derniers mois de l'an 2000 ont vu beaucoup d'énergie être dépensée à la recherche des ressources humaines pour faire fonctionner ce projet. Les recrutements idoines devraient pouvoir avoir lieu dans les premières semaines de Janvier 2001 ;
- le gouvernement suisse a montré un intérêt à soutenir en 2001 l'approche « évaluations itératives avec mini-séminaires » que le Groupe URD a élaboré durant l'automne 2000

Ces activités de structuration du projet n'ont néanmoins pas empêché les premières recherches méthodologiques, qui ont abouti à plusieurs « documents de méthodes » disponibles sur le site WEB du Groupe.

Notre présence au Comité Exécutif du réseau ALNAP (Active Learning Network on Accountability and Performance) est un des atouts de cette réflexion "Qualité", en nous permettant de rester au cœur de la réflexion internationale sur l'évaluation de l'action humanitaire. Ainsi, en 2000, le Groupe URD a été présent aux deux conférences annuelles du réseau ALNAP (une à Londres et l'autre à Genève), à une conférence sur les évaluations conduites dans le cadre du Kosovo, ainsi qu'à 4 réunions du Steering Committee.

Déplacements de populations :

Le travail de fond sur la question de la gestion des déplacements de population a continué. La mission menée en Guinée Forestière avec ACF Madrid a abouti à un rapport décrivant en détail la complexité de cette situation de déplacements et de la sécurité alimentaire dans cette région complexe. Nos craintes de l'époque se sont hélas avérées fondées et ont été largement confirmées par les événements récents dans cette région aux confins de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone. Les travaux sur les mouvements de population dans le cas de l'Afghanistan, réalisés dans le cadre d'une mission faite pour l'Union Européenne, ont permis d'avancer sur la modélisation des dynamiques de déplacements.

Les contacts sur ces questions ont été maintenus avec les principaux acteurs internationaux de la gestion des populations déplacées, notamment le HCR, le CICR et l'équipe autour de Denis Mac Namara, qui suit ces questions auprès du Secrétaire Général des Nations Unies.

Gestion des catastrophes naturelles :

Suite à la mission d'évaluation des actions mises en place après l'ouragan Mitch, les travaux ont continués sous plusieurs formes. D'une part, une journée de travail a été réalisée dans les locaux de la Fondation de France, réunissant plus de 40 acteurs tant ONG que pouvoirs publics. D'autre part, un projet de capitalisation a été rédigé et soumis au MAE et à ECHO. Ce projet, intitulé « De la capitalisation à la formation des acteurs, amélioration des pratiques humanitaires », en partie financé par le MAE intègre une vision globale de l'approche « qualité » dans l'action humanitaire, et donc s'insère dans le Projet Qualité ci-dessus mentionné. Trois séries de travaux ont été lancées en 2000 et aboutiront en 2001 : un travail de capitalisation sur la réponse à Mitch en 1999, une analyse des évolutions des actions et de leur impact depuis, et enfin une analyse rétrospective de la gestion du tremblement de terre d'Almería en Colombie. Le travail de capitalisation sur Mitch a abouti en Novembre 2000 sur la publication d'un numéro spécial de la revue "Humanitarian Practice Network". Ce n°34 de HPN, "*NGO responses to Hurricane Mitch : evaluations for accountability and learning*" sera suivi par d'autres publications en 2001.

Nous avons poursuivi cette réflexion autour des questions de développement des zones à fortes contraintes dans un travail collectif au cours de séminaires organisés conjointement à Genève par l'IUED et les Universités de Lausanne et de Genève.

L'échec de la Conférence de La Haye sur la lutte contre le réchauffement de la planète, échec sans doute préférable à un mauvais accord, ne peut que rendre nos travaux sur ce sujet plus urgents et plus nécessaires.

Humanitaire d'Etat / Humanitaire privé

Enfin, les travaux sur la relation « humanitaire d'état/humanitaire privé » ont abouti à un rapport qui a été remis aux autorités françaises en fin d'été et largement débattu avec les ONG. Parallèlement, le Groupe a participé activement aux travaux de la Commission « Prévention et gestion des crises » du HCCI, qui a abouti à un Rapport et à un Avis remis au Premier Ministre.

Enfin, divers membres de l'équipe sont intervenu de façon régulière au cours de réunions, de colloques et de formation auprès et à la demande d'acteurs de l'Etat, notamment des Forces Armées, pour participer aux travaux nécessaires de clarification des mandats, des rôles et des responsabilités.

1.3. CAPITALISATION

Articles :

Forte année d'écriture, avec la participation à de nombreux ouvrages collectifs soit en français soit en anglais, le Groupe URD s'est vu confirmé comme un acteur important dans les débats internationaux :

- co-publication avec ODI d'un numéro spécial du Réseau Humanitarian Practices Network (HPN) sur les évaluations « post-Mitch »,
- écriture d'une étude de cas pour un ouvrage collectif au titre prometteur qui sortira en 2001 : « Doing Evaluation »
- articles dans « La revue des questions humanitaires » de l'Union Européenne, publications dans « Focus Balkans » de VOICE ou dans les numéros spéciaux sur l'aide humanitaire de la Revue de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) ou de la revue « Mouvements » des Editions de la Découverte.

Le Groupe est resté présent par l'écrit au sein de publications suite à des colloques internationaux. Nous citerons juste les articles « Food security in complex emergency in Africa » préparé pour la conférence "Africa in the new millenium" et « The use of remote sensing and new technologies in humanitarian crises : opportunies, challenges and dangers" pour une conférence organisée par l'Agence Spatiale Européenne à l'automne 2000 en Italie. Nous avons en même temps tenté l'aventure de la « diffusion grand public », en essayant d'être présents dans la presse quotidienne (deux articles dans Libération cette année).

Livres :

Mais l'année 2000 a vu également le Groupe URD prendre un peu de retard sur sa propre collection « Pratiques Humanitaires en question », lancée aux Editions Karthala. Si le premier titre, notre ouvrage collectif "Entre Urgence et Développement" est bien ré-édité cette année, sous la forme d'une version remise à jour, certains des ouvrages espérés pour l'an 2000 ne sortiront qu'en 2001 et 2002. Il s'agit notamment de

- « Entre états et sociétés civiles : pratiques humanitaires en question » devrait paraître en Juin ;
- « Entre paix fragile et crise durable : pratiques humanitaires en question » est prévu pour l'automne 2001.
- « Entre aide alimentaire et sécurité économique : pratiques humanitaires en question » devrait sortir à l'hiver 2001-2002.

Site Web :

La mise "en ligne" des travaux du Groupe URD a été une des tâches fondamentales et structurantes les plus marquantes de l'année 2000. Pages "recherches", pages "actualités", pages "débat", conçues pour être à la fois facile à utiliser et plaisantes à consulter. Pour chacun des thèmes sur lesquels il faut travailler en réseau, des bases de données documentaires sont mises progressivement en place et, au fur et à mesure, mises « en ligne » sur le site. Celui-ci est amené à jouer un rôle de plus en plus important dans notre stratégie de capitalisation et de mise à disposition des résultats de nos travaux. Il a représenté un investissement réel, mais qui s'avère avoir été judicieux. Il est de fait de plus en plus visité avec, en Décembre 2000, plus de 900 visiteurs/mois. Nous envisageons de le renforcer et de le rendre encore plus opérationnel, notamment en assurant une meilleure utilisation de la fonction « forum de discussion » et le renforcement des bases de données.

Remarques sur les statistiques de décembre et de début janvier:

Il y a eu 961 visiteurs différents qui sont venus voir le site (dont 566 qui ont trouvé le site URD via un moteur de recherche ou via un lien en provenance d'un autre site), et y ont consulté au total 4500 pages. Un visiteur reste en moyenne 6 minutes à consulter le site, et regarde en moyenne 4,7 pages.

On note une recrudescence de la consultation des universitaires, pendant et après les formations dispensées par le Groupe URD auprès de leur structure de formation (par exemple : 47 visites le 3 janvier et 49 visites le 4 janvier, lors de la formation DIH de Véronique de Geoffroy à Bioforce et de François Grünewald). Ceci montre la synergie et la complémentarité qu'il existe entre les différents outils de transmission des connaissances et des compétences du groupe URD.

On constate aussi une forte consultation du site les quelques jours avant le colloque, surtout la page Actualités qui traitait du colloque (50 visites le 6 décembre, 49 le 8). Beaucoup de visiteurs sont venus sur le site URD via le lien renseigné sur la page du colloque du site de MDM.

Les visiteurs sont d'origine diverses : majoritairement des français, mais aussi, entre autres, des anglais, des canadiens, des suisses, des belges, des australiens et des luxembourgeois (7 rwandais également).

Les pages les plus visitées sont la page Actualités, Base documentaire, Partenaires, Formation, Structure du groupe et Débat Lobby (concernant SPHERE principalement)

Le type de visiteur : ce sont majoritairement des étudiants (connexion à partir de serveurs d'université, Lyon principalement), mais également des personnes de Médecins du Monde ce mois-ci, des personnes du Ministère, et de l'Unesco, entre autres (car nous ne pouvons pas définir l'origine de toutes des connexions, notamment toutes les personnes se connectant à partir de leur propre fournisseur d'accès à Internet du style Infonie, Libertysurf etc...).

Les mots clés par lesquels les visiteurs viennent sur notre site sont très divers, notons cependant que le principal mot clé utilisé est le mot « urd », ce qui signifierait que les visiteurs ne viennent pas par hasard sur le site.

1.4. FORMATIONS

L'an 2000 aura été une année d'implication forte dans le domaine de la formation, avec l'élaboration d'une douzaine de modules.

Nos activités d'enseignement ont souvent eu comme cadre des formations diplômantes (BIOFORCE, IFAID, IUT-Michel de Montaigne à Bordeaux, DESS « Droit et action Humanitaire » d'Aix en Provence, DESS « Santé Humanitaire » de Lyon, formation des médecins militaires au PHARO de Marseille, DESS « Santé publique » de Bordeaux, DESS « Ecologie Appliquée » des Universités de Genève et de Lausanne, DESS « Aide humanitaire et de développement, gestion des ONG » de Paris XII, DESS « Crises, actions humanitaires et de développement » de Paris I/IEDES.

Elles ont aussi pu se mettre en place dans le cadre d'interventions ad-hoc demandées par divers types de structures : BIOFORCE pour les formations sur la gestion de la sécurité, ACF pour la formation en sécurité alimentaire pour les « coordinateurs Sécu-Alim » ; AMI pour des interventions sur l'évaluation dans le cadre des « semaines des coordinateurs », formation au départ (FORDEP) et l'école des 3A avec HUMACOOP, etc. La collecte des évaluations de nos formations réalisées sur deux ans montre qu'elles sont toutes largement appréciées, tant dans leur contenu que dans leur méthode pédagogique. Il nous faudra capitaliser sur cet acquis.

Afin d'en faciliter la mise à disposition, nous avons présenté ces modules sous la forme d'un « Catalogue des formations » disponible soit sur papier soit sur le site du Groupe.

Deux activités, lancées cette année sous la responsabilité de Claire PIROTTE ne devraient réellement démarrer qu'en 2001.

- Il s'agit d'une part d'être membre du comité de pilotage de la Chaire UNESCO sur le Développement Durable dans le Pourtour Méditerranéen avec l'IUT Michel de Montaigne de l'Université de Bordeaux III, l'IFAID, dix Universités Méditerranéennes et de nombreuses ONG locales dans un premier temps.
- D'autre part, le Groupe URD s'est impliqué dans le projet ARVIL (Animation de Réseau de Vie Locale) initié par BIOFORCE, destiné à former des acteurs sociaux en France sur les gestions en réseau des publics difficiles et un diagnostic pluridisciplinaire à partir de l'expérience acquise en international. Avec la même équipe, des journées de formation à la « Gestion de Publics en Situations Difficiles » ont débuté dès décembre 2000.

Grâce aux investissements personnels de François Grünwald, le Groupe URD est doté d'une capacité d'accueil pour des formations et des séminaires. Bienvenue aux membres qui voudraient profiter des lieux : salles de cours, centre de documentation assez riche, infrastructure informatique, quinze places pour l'hébergement face au Mont Ventoux, en Drôme Provençale. Les quelques réunions, mini-séminaires et formations qui ont déjà eu lieu ont montré l'intérêt d'un tel site. Il faudra maintenant le faire vivre. Une phase nouvelle de travaux est prévue pour l'année 2001, afin de pouvoir mieux répondre aux normes d'accueil en vigueur (complexe « chambre + salle de bain » pour pouvoir accueillir des handicapés), augmenter à 20 la capacité d'accueil et d'améliorer le confort pour les formations (« mini-amphi »). L'inauguration devrait pouvoir avoir lieu à la mi-Septembre 2001.

De façon générale, l'année à venir devra nous donner l'occasion de mieux affiner nos stratégies de partenariats avec ceux de nos membres qui sont eux-mêmes impliqués dans des actions de formation. C'est une véritable "volonté politique" du Groupe URD pour rechercher les complémentarités qu'il faut mettre en œuvre.

1.5. LOBBY

Il est fréquent que le passage du stade de l'énoncé des recommandations à celui de la mise en œuvre pratique et de l'application sur le terrain nécessite un travail de lobby. Ceci s'est déroulé, en 2000, à la fois sur un plan français et sur le plan européen ou international.

Côté Français :

Le président du Groupe URD a été nommé à la CNCDH en 1998 et au HCCI en 1999: cet honneur s'est traduit par un engagement actif dans la préparation de plusieurs « Avis » au Premier Ministre :

- Avis sur la Tchétchénie de la CNCDH et du HCCI,
- Avis du HCCI sur la réforme de l'appareil français de prévention et de gestion des crises,
- Participation aux débats sur la proposition de Médecins du Monde par rapport à la création d'une Commission Humanitaire aux Nations Unies ;
- Préparation d'un avis pour la CNCDH sur ECHO et les enjeux de la réforme des institutions européennes en cours (DG/DEV, DG/RELEX, Rapid Reaction Facility, etc.) et les dangers des directions apparemment prises.

Côté International :

Cette année encore, une énergie importante a été dépensée pour faire avancer la réflexion et la prise en compte des dangers du Projet SPHERE. Si la première partie de l'année a été assez dynamique, un certain essoufflement en sortie d'été a fait prendre un peu de retard, faute de moyens. SPHERE, avec son budget de plusieurs centaines de milliers de dollars par an, a largement utilisé notre faiblesse logistique pour faire son lobby du côté des Nations Unies. Le réseau s'est remobilisé en deuxième partie d'année mais un gros travail est à faire pour informer les agences des Nations et les Bailleurs de fonds des fortes résistances qui persistent face à la plupart des points défendus par le SPHERE PROJECT.

Côté Européen :

Le groupe a été très présent dans le cadre des réflexions inter-associatives sur le futur du rôle des ONG dans la coopération européenne. Les derniers mois ont montré qu'il fallait prendre un certain nombre de menaces très au sérieux :

- Les avatars des lignes « Déracinés » de la DG/RELEX, avec notamment l'obligation de garanties bancaires ou de se mettre en consortium, que l'on a vu s'étendre à d'autres lignes budgétaires communautaires ;
- les réformes du Service Commun des Relations Extérieures (RELEX) et la complexification croissante du contrôle budgétaire ex ante,
- la tendance des services de la Commission à être de plus en plus en faveur des Bureaux d'Etudes et de moins en moins « pro-ONG »,
- une réforme de la DGDEV et une modification risquant d'être très restrictive du mandat d'ECHO, faisant perdre à un des plus efficaces outils de la Commission une partie de ses avantages comparatifs dans ces situations complexes de fins de crises difficiles et souvent turbulents ;
- la politisation et la militarisation croissante de l'humanitaire ; que l'on a notamment peur de voir dans la mise en place de la Facilité de Réaction Rapide au sein de la Politique Extérieure de Sécurité Commune (PESC).

Ces points sont des directions prises par la Commission en dépit des recommandations du Parlement Européen. Les membres du Groupe URD, au côté des autres ONG françaises, européennes et de leurs collectifs bruxellois, devront rester mobilisés en 2001.

1.6. RENFORCEMENT DE LA STRUCTURATION ADMINISTRATIVE DU GROUPE URD.

A côté des activités qui forment le cœur et la « raison d'être » du Groupe URD, nous avons beaucoup avancé, au cours de l'année 2000, sur le renforcement de nos capacités humaines et la structuration administrative et le suivi financier.

- Les bureaux installés en fin 1999 ont été fonctionnels dès le début 2000, avec l'équipement informatique et reprographique de base (photocopieuse, scanner) ;
- La permanence téléphonique est maintenant assurée au bureau;
- La permanence sur internet est assurée avec l'adresse urd@urd.org ;
- La comptabilité budgétaire et analytique est en place et permet d'avoir, avec un mois de décalage, l'état des dépenses tant globalement que « volet par volet ». Cette capacité de gestion analytique est évidemment centrale à une bonne pratique de gestion des projets. L'œil aiguisé de l'expert comptable du bureau REVIGEST suit cela de près. Notre budget n'a pas encore atteint la taille rendant nécessaire un Commissaire aux Comptes mais il est déjà envisageable de s'y préparer pour l'an 2001;
- Le système de gestion des ressources humaines (contrats d'engagement, etc.) est maintenant rodé, grâce au bureau de l'expert comptable.

2. UNE ANNEE D'ANCRAGE

2.1. ANCRAGE EN FRANCE :

Cette année aura vu un nombre record de membres du groupe payer leur cotisation. C'est un indicateur de l'importance qui est donné au rôle que nous essayons de jouer.

- Avec la reconnaissance par Coordination SUD du rôle de « pivot de recherche » du Groupe URD, l'implication a été forte dans les travaux de la PFF pendant les mois de la Présidence Française de l'Union Européenne ;
- Grâce à son site Web, le Groupe URD s'est plus et mieux ancré dans le vécu quotidien associatif sur les thèmes de la gestion des crises, de l'action humanitaire et du développement.
- Les ateliers « Post-Mitch » de mars, le colloque « Crises durables, crises oubliées » de décembre et l'animation par le Groupe URD du réseau « Qualité » ont évidemment joué un rôle déterminant dans ce processus ;
- Enfin, le succès, en fin d'année, du Colloque « Crises durables, crises oubliées » avec MDM et la PFF a démontré la pertinence et l'importance des thèmes sur lesquels nous nous mobilisons.

Il s'agira de chercher comment le faire vivre en 2001.

2.2. ANCRAGE EN INTERNATIONAL :

2000 aura aussi été l'année de notre ancrage en international. Par les travaux avec ODI, qui ont abouti à des publications communes, par l'engagement dans le réseau ALNAP, qui va aboutir à un ouvrage collectif, par la participation à des regroupements inter-universitaires de recherche anglais (réseau COPE, implication dans la conférence « Africa in the new millenium » à l'Université de Leeds), européens (via VOICE), et par le dynamisme d'échanges lancé grâce au site WEB, le Groupe URD a pu commencer à établir une réputation.

De même, la croissance du réseau côté Suisse permet une diversification des cultures et des modes de fonctionnement qui ne peut qu'être une richesse. A l'Institut des Etudes Universitaires pour le Développement (IUED) s'est rajoutée la Fédération Terre des Hommes/Lausanne à titre d'observateur. L'équipe du DESS d'Ecologie Appliqué du réseau IUED/Université de Genève/Université de Lausanne a demandé son adhésion.

L'ensemble de ces ancrages a été renforcé par l'organisation du colloque « Crises durables, crises oubliées : enjeux humanitaires, défis européens ». Initiative du Groupe URD dans le cadre des travaux de la Plate-forme Française des ONG auprès de l'Union Européenne et organisé en collaboration avec Médecins du Monde, cette manifestation a réuni 5 agences des Nations Unies, le CICR, des représentants des bailleurs de fonds et de nombreuses ONG de toute l'Europe.

Reste encore à transformer l'essai. Ceci se mesurera par la croissance de notre implication dans les débats inter-acteurs au cours de l'année 2001.

3. UNE ANNEE DE VULNERABILITE

Pourtant, malgré de nombreux acquis au cours de cette année riche, le Groupe URD a fortement ressenti ses vulnérabilités.

3.1. RESSOURCES HUMAINES A RENFORCER

La première d'entre elle touche sa capacité à répondre à la masse de travail qui lui est demandée. Ceci a été affecté par le congé de maternité de l'un des piliers du Groupe, Véronique de Geoffroy, qui assurait la lourde tâche du suivi des questions juridiques, de la relation avec les militaires et de la recherche sur « Humanitaire privé, humanitaire d'Etat » ainsi que la gestation du « projet – qualité ».

Des mesures ad-hoc ont été prises :

- Grâce au budget d'ECHO pour le colloque « Crises durables, crises oubliées », nous avons pu engager Laurence Tessier, qui a fait un travail superbe de préparation et d'organisation de ce colloque. Elle continue avec nous jusqu'à la mi-Mars pour la rédaction des Actes du Colloque.
- Nous avons finalement obtenu une budget du MAE pour le projet « Amélioration des pratiques humanitaires : de la capitalisation à la formation des acteurs », qui correspond à la fois à un soutien à la suite des activités de capitalisation sur les catastrophes naturelles en Amérique Centrale et un début de participation du MAE sur le projet Qualité. L'arrivée tardive des fonds (mi-décembre 2000) a ralenti la mise en place des activités de ce projet et, à l'heure actuelle, l'équipe est en train de recruter le responsable de projet ;

- Nous avons largement eu recours à des stagiaires des divers DESS dans lesquels nous intervenons pour participer aux activités du groupe.

3.2. TROUVER NOS MARQUES PAR RAPPORT AUX SYSTEMES DE FINANCEMENT

La deuxième de ces vulnérabilités tient à notre positionnement très particulier et unique dans la mouvance des institutions travaillant sur les crises et les sorties de crise. Ni académique, ni ONG de terrain, nous n'avons accès qu'à un nombre très limité et très embouteillé de lignes budgétaires, dans lesquelles nous apparaissions chaque fois un peu comme des martiens. Cette difficulté pour trouver notre place dans ces mécanismes de financement nous rend évidemment très vulnérables.

Nous dépendons plus que d'autres de « l'air du temps » et de la perception que les instances qui décident des budgets ont de nous.

Evidemment, si le défi est celui de la qualité de nos travaux, il va de soit que nous le relevons !!

4. CONCLUSION

A la sortie d'une année riche mais difficile, bilan :

- Une stratégie (débats, recherche, capitalisation, formation, lobby) bien en place ;
- Une méthode de travail (le réseau) validé ;
- De nombreux chantiers achevés, d'autres en cours ;
- Des demandes toujours plus nombreuses d'intervention en formation ;
- Un engagement éthique démontré ;
- Des responsabilités méthodologiques et pédagogiques renforcées.

Mais aussi,

- Une certaine vulnérabilité financière ;
- Un besoin de renforcement de « notre force de travail » ;
- Un impératif de dynamisation de la vie associative du réseau.

Face à cela, le noyau dur du Groupe s'est structuré et se renforce. Le réseau cherche parfois encore ses marques tant dans son fonctionnement interne que dans le paysage institutionnel. Ceci sera un des axes importants d'engagement pour l'année à venir. Les financements arrivent mais il faudra « assurer » tant dans la mise en œuvre des activités que dans la gestion.

Plaisians, le 17 Janvier 2001